

Le Petit Journal

N° 14
printemps
2010

BIEN VIVRE À SAINT-LAURENT-LE-MINIER

lepetitjournal.bvsl@laposte.net



Photo : Renaud Richard

SOMMAIRE

P 2 : Edito

P 3 : Rubrique des écoliers

P 6 : Il s'appelait Paulou

P 8 : Kérity, la maison des contes

P 9 : L'âge des corbeaux

P 10 : Théâtre

P 11 : Correspondant Midi Libre

P 12 : Le coin lecture

P 14 : L'énigme d'Anjeau

P 15 : Ce jour-là

P 16 : La Vis, vallée nature

P 18 : Le rouge gorge

P 20 : Le temps des cerises

P 21 : Livres en partage

P 22 : Brèves et annonces

P 23 : Stages et ateliers

P 24 : Bande dessinée

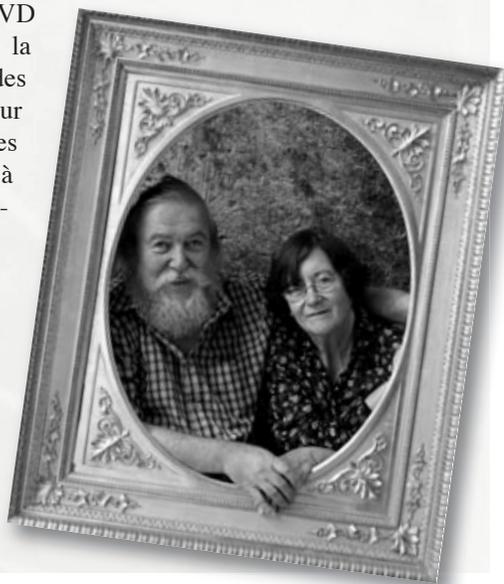
Après un hiver long et rude, le printemps est là. Tout juste entamé, il s'annonce déjà riche de créations, d'événements et de nouveautés.

C'est le branle-bas de combat dans les plates-bandes et à l'instar de Bernard Dubois, notre producteur d'oignons doux des Cévennes, les jardiniers sont à pied d'œuvre dans les potagers. Déjà, quelques pousses sortent de terre.

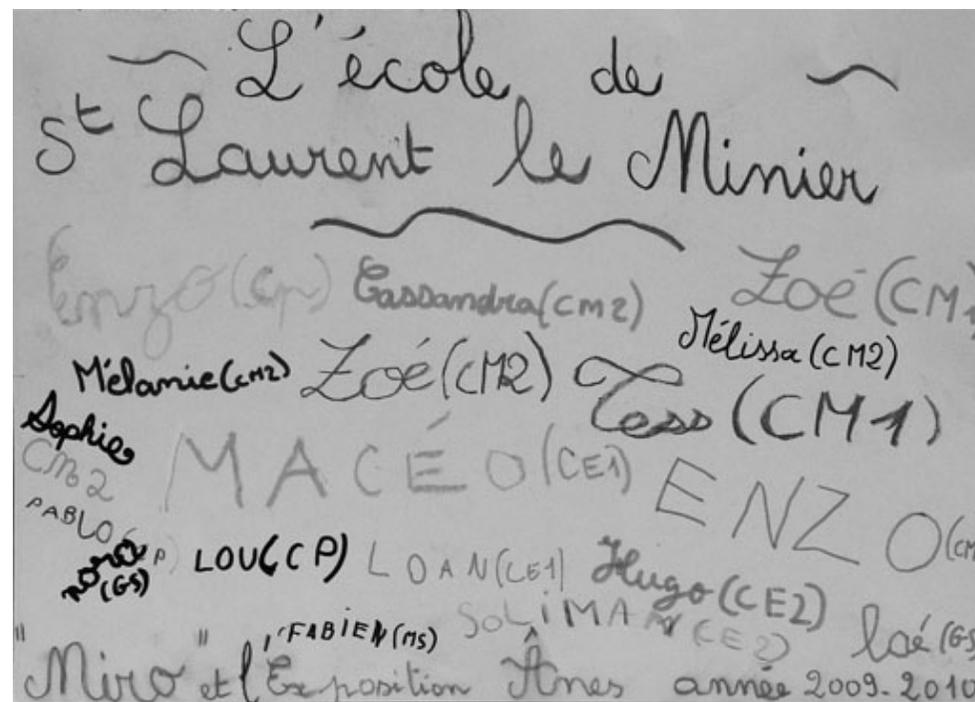
Les initiatives fleurissent aussi. Pour en citer quelques-unes : la contribution de nouvelles rédactrices à notre Petit Journal ; la toute récente association "la Vis, vallée nature" avec son premier "Festival de la Vis" début juin à Gornières ; le calendrier d'animation bien rempli pour "Les Petits Loups" ; la sortie du DVD "Kérity, la maison des contes" de la Fabrique et de l'album "L'âge des corbeaux" de Jicé, notre dessinateur de La vie de la Vis... Sans oublier les enfants de l'école qui se préparent à exporter leur travail pour une exposition dans le département voisin.

A l'heure où nous imprimons, Jano et Gaby Pallarès s'appêtent à fêter leurs 50 ans de mariage et notre doyen, Aimé Arnaud, s'approche de ses 99 printemps, le 22 mai prochain.

Bon printemps
à toutes et à tous



- Rédacteurs : Nicole Arnal, Chantal Bossard, Frédéric Eyrat, Nicole Forget-Capelle, Roselyne Medina, Claudine Montariol, Renée Serre, les enfants de l'école
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Chantal Bossard, Renaud Richard, Emma Pallarès
- Mise en page : Chantal Bossard
- Relecture : Geneviève Debay, Renaud Richard
- Impression : Mairie de St Laurent le Minier, Papier fourni par BVSL
- Distribution : Mireille Fabre, Gisèle Caron et Daniel Favas, Germain Medina, André Rouanet



Tous les élèves de la classe (de la moyenne section de maternelle au CM2) ont travaillé à la réalisation d'une exposition sur le thème de l'âne.

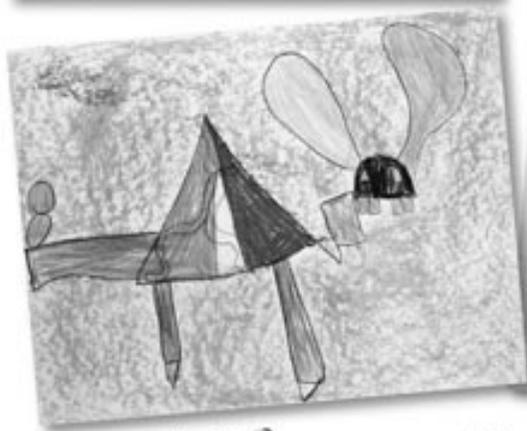
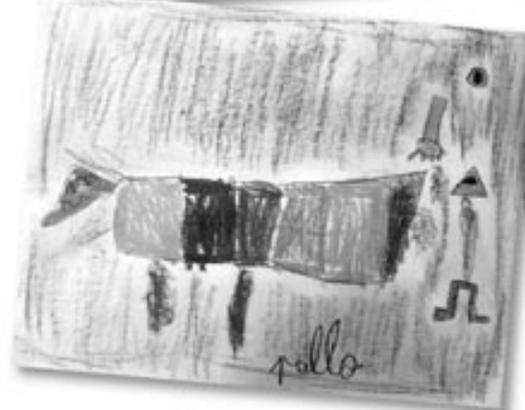
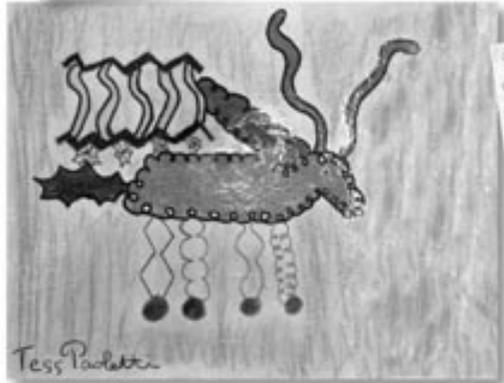
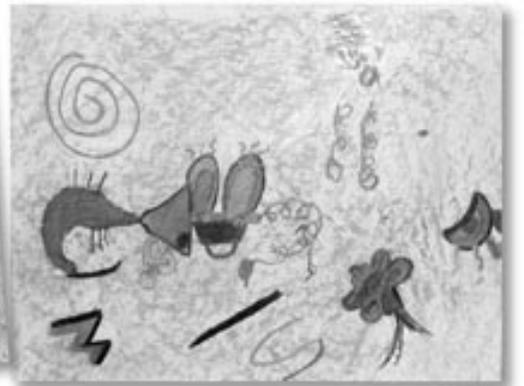
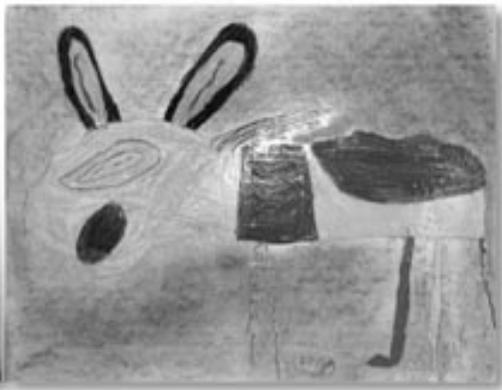
Les travaux terminés seront exposés dans un premier temps (au mois d'avril) dans le hall de la mairie de Saint-Laurent-le-Minier. Nous espérons que vous serez nombreux à venir apprécier le travail de nos écoliers.

L'exposition prendra ensuite la route de Saint-Martin de Londres le 9 mai prochain à l'occasion de la grande foire aux ânes et aux chevaux.

Voici, pour le Petit Journal et en avant-première, un aperçu des productions de nos artistes en herbe...



À la Saint Hugues, si tu es en Amérique, n'oublie pas de saluer les indiens.



Âne qui saute et braie sans fin...



... pluie pour demain.



Cette photo date de 1937. Vous reconnaissez (facilement ?) les deux jeunes hommes debout vers la droite, les deux jeunes filles en robe blanche et le bébé dans les bras de son père... Sans aucune hésitation aussi vous avez reconnu l'adorable petit garçon du premier rang : c'est Paulou.

Nous étions parents. Demi-parents en réalité. D'une de ces nombreuses familles "recomposées" qui ont toujours existé. Ce qui arriva à notre aïeul était, hélas, un grand classique ; en 1862 sa jeune femme mourut en mettant au monde sa fillette, ma grand-mère. Le jeune veuf se remaria et la famille se "recomposa", avec une nouvelle fratrie, celle d'où naîtra Paulou.

Il fallut attendre 1940 pour que cessent ces nombreux drames autour de la grossesse et des naissances, grâce aux sulfamides et aux antibiotiques.

L'histoire de Paulou qui vient de nous quitter recouvre l'histoire du XX^{ème} siècle à Saint-Laurent.

Paul naquit donc chez les Fabre en 1927. L'occasion pour nous de rappeler qu'il n'y avait rien d'original à s'appeler Fabre à Saint-Laurent au XX^{ème} siècle. On se "mariait sur Saint-Laurent" ou sur la région proche ; de ce fait, les patronymes étaient moins variés qu'aujourd'hui, beaucoup plus souvent répétitifs : les Bousquet, les Bertrand, les Causse, les Fabre... étaient légion. Pour les distinguer, on avait mis au point différents systèmes originaux :

- parfois, on faisait suivre le nom, du métier de celui qui le portait : Henricou le boulanger, Charlou le sabotier...

- d'autres fois, on indiquait le lieu de vie et de ce fait on "anoblissait" les familles à tour de bras, et sans autre forme de procès... : on vit apparaître les "Bertrand du Cun", les "Blaquière de Fontbouillen", les "Arnaud du Mas", les "Causse des Falguières"...

- parfois encore, on vous affublait d'un sobriquet dont l'origine tenait à peu de chose, et que tout le monde avait fini par ignorer. Ainsi les Fabre "descendent" à la fois du "Préfet" et du "Pape", ce qui est le comble de l'œcuménisme christiano-laïque pour une famille à l'origine protestante.

Pour corser la difficulté, on notera que, loin des prénoms exotiques d'aujourd'hui, on honorait le père ou le grand-père en donnant son prénom au nouveau-né. Chez les Fabre par exemple on ne comptait plus les "François" et les "Paul". Pour s'y retrouver un peu, on trouvait pour le plus jeune, un affectueux diminutif. Ainsi, lorsque Paul Fabre naquit en 1927, il était le fils de Paul Fabre : il devint Paulou, de même que sa sœur, fille de Louise, devint Louisette.

Non content de transmettre son patronyme et son prénom, on transmettait aussi son métier. Paul Fabre, comme presque tous les Fabre, était vannier : Paulou devint vannier.

Vers les années 1955, la vannerie, remplacée par le plastique, périclita à Saint-Laurent. La grande activité était celle de la mine. Paulou dut donc changer de métier, on dirait aujourd'hui qu'il dut se reconvertir.

La Pennaroya avait des activités de par le monde. Ses cadres et ses ingénieurs se déplaçaient d'un site à un autre, séjournant quelques années, et souvent seulement quelques mois, à Saint-Laurent. Ces cadres étaient logés par leur Société dans le quartier du château. Leurs jeunes femmes étaient pour le village "les dames du château". Mais, sans congélateur, souvent ne sachant pas conduire ou sans deuxième voiture, avec de jeunes enfants à surveiller, le problème des courses se posait à elles : un coursier serait tellement utile ! Il fallait trouver un homme dévoué, honnête et ... patient.

Sans faire appel à des batteries de tests performantes et à de fins psychologues, les responsables de la mine virent rapidement que Paulou serait l'homme de la situation. Désormais, on vit chaque jour le vélo de Paulou, auquel était attelé une petite "carrétoine", stationner devant une des nombreuses épiceries, une des deux boucheries, ou une des deux boulangeries du village. Paulou avait en main un petit carnet sur lequel il lisait ses listes de courses et sur lequel il notait le montant de ses achats avec le plus grand sérieux.

La mine ferma en 1991 et la vie de Saint-Laurent en fut transformée. Mais l'heure de la retraite avait sonné pour Paulou. Depuis ce jour, quand on le rencontrait et qu'on lui demandait comment il allait, il répondait invariablement : "comme un retraité".

Nous n'avons jamais su comment interpréter sa réponse : nostalgie ? en pensant au rôle de "relation publique" qu'il avait joué, ou satisfaction ? à l'idée de pouvoir désormais se consacrer au jardinage et à sa grande passion, la chasse.

Il avait dû renoncer à poursuivre le sanglier à travers la Seranne ou sur les pentes d'Anjeau, mais, depuis qu'il s'était acheté un magnifique fusil, les petits oiseaux n'avaient qu'à bien se tenir, s'ils ne voulaient pas que Paulou les mijote.

Il y a deux ans, les pensées de Paulou se brouillèrent. Pour être soigné, il dut s'éloigner du village qu'il n'avait jamais quitté. Nous nous habituâmes doucement à vivre sans rencontrer Paulou, jusqu'à cette matinée ensoleillée de décembre dernier où nous l'avons raccompagné auprès de Louise et de Paul. Une page s'est alors tournée doucement.

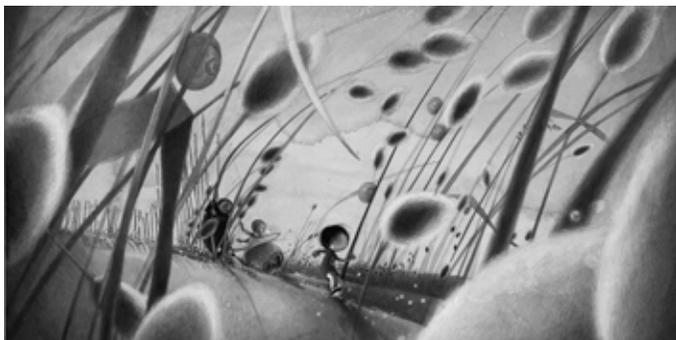
Nicole Forget-Capelle



Après “Gwen, le livre de sable”, “Le château des singes”, “Princes et princesses” et “L’île de Black Mor”, “Kérité, la maison des contes” est le cinquième long-métrage de “La Fabrique Production”. Ce film d’aventure riche et chaleureux pour les petits (à partir de 6 ans) mais aussi pour les grands, a vu le jour fin 2009 lors de sa sortie nationale dans les salles de cinéma.

L’histoire : Natanaël a bientôt 6 ans mais il ne sait toujours pas lire... Lorsque sa tante Eléonore lui lègue sa bibliothèque contenant des centaines de livres, Natanaël est très déçu ! Pourtant chacun de ces contes va livrer un merveilleux secret : à la nuit tombée les petits héros, la délicieuse Alice, la méchante fée Carabosse, le terrible capitaine Crochet, sortent des livres...

Ils doivent prévenir Natanaël qu'ils courent un grand danger et risquent de disparaître à jamais. Pour sauver ses minuscules amis et leurs histoires, Natanaël, rétréci par la Fée Carabosse, se lance dans l'aventure ! Malgré ce handicap, le très petit garçon fera tout



pour sauver ses amis et leurs histoires. Alice, Peter Pan, Pinocchio, ... l'aideront à mener à bien cette mission. Il affrontera vaillamment le très fourbe Pictou, les crabes géants, l'Ogre affamé, ... Arrivera-t-il à temps à lire la formule magique qui les sauvera tous ?

“Sur les traces de Natanaël le jeune héros, et, avec les personnages très attachants de la famille du petit garçon, le spectateur redécouvre l’universalité de nos contes. Une incitation ludique à la lecture, source d’imaginaire et de création.”

Développement : Henri Heidsieck - **Réalisation :** Dominique Monféry - **Scénario :** Anik Le Ray **Univers graphique :** Rébecca Dautremier - **Voix :** Jeanne Moreau, Lorant Deutsch, Pierre Richard, Denis Podalydès... **Animation et mise en couleur :** La Fabrique Production

Sortie du DVD : le 20 Avril 2010

Chantal Bossard

Voir aussi : www.la-fabrique.com/

www.la-fabrique.com/association/association.htm



Pluie de Sainte Opportune, ni cerises ni prunes.



Depuis 3 ans, avec “La vie de la Vis”, Jicé nous dévoile avec humour les états d’âmes subaquatiques de la rivière. En parallèle et depuis 3 ans aussi, il travaille d’arrache-pied sur son premier album d’une belle envergure.

L’histoire : Vladimir Principal, écrivain malchanceux, n’est jamais parvenu à se faire publier. Un beau soir, il va boire son désespoir et faire le deuil de son inspiration dans un bar. Il y rencontre un bien mystérieux individu, un vieil homme qui se dit “éditeur de destin”. Ce dernier propose à Vladimir ni plus ni moins que d’avoir ce qu’il a toujours voulu. Le voici donc écrivain célèbre, honoré, convoité, chou-chouté, adulé, suivi, harcelé...

L’âge des corbeaux en quelques dates

2007 : Recherches et élaboration du dossier.

Mai 2008 : Signature du contrat avec Vents d'Ouest.

Fin 2008 : Exposition à la librairie l’Art de lire à Ganges.

Mars à Décembre 2009 : Encre des planches.

12 mai 2010 : Sortie de l’album en librairie.

Juin 2010 : Exposition à la Médiathèque de Ganges.

Dessinateur : Jicé (Jean-Claude Dandrieux)

Scénariste : Parno (Pierre Arnaud)

Editions : Glénat - **Collection :** Vents d'Ouest **120 pages**

“Le travail de ces deux jeunes auteurs fait la part belle à la folie burlesque, pour mieux pointer du doigt l’absurdité et la vacuité du désir de célébrité. On pense à Dumontheuil sur Qui a tué l’idiot, à de Crecy ou encore au cinéma de Jeunet, en découvrant ce roman graphique qui combine fable morale à un dessin magnifique à l’encre de chine.”

Chantal Bossard - Voir aussi : www.jice.fr/



Pluie de Saint Robert, de bon vin remplira ton verre.

Créée au pont de la croix au Vigan, la pièce "Chroniques" d'après les textes de Xavier Durringer a été jouée au théâtre de l'Albarède à Ganges les 29 et 30 janvier 2010.

La compagnie de théâtre amateur C.A.T (Compagnie À Trucs) est l'aboutissement du travail d'un atelier adultes.

Ils nous avaient déjà séduits en 2008 avec "Palace", conçu à partir des textes de Jean-Michel Ribes.

Le centre socioculturel l'Agantic et la communauté de communes Gangeoise, ont permis la réalisation de ce rêve : "jouer devant un public nombreux dans un vrai théâtre".

L'Albarède a soutenu le projet en mettant tout le dispositif à leur service : la technique avec régisseur, le hall et le bar du théâtre investi par les bénévoles qui nous ont accueilli (assiettes et boissons avant le spectacle) pour une rencontre et un échange avec les comédiens et leur metteur en scène. De nombreux Saint-Laurentais ont fait le déplacement,

Plusieurs participants de l'aventure vivent au village. On peut citer :

- Fabrice dit Fab (l'heureux papa de Maya née à Saint-Laurent) il est comédien, jongleur, plein d'énergie
- Romain, comédien, scénographe, accessoiriste, il est l'homme de la situation
- Odré, comédienne, costumière, avec les guépières
- Christelle au maquillage, présente dès qu'il y a de la déco dans l'air
- Damien, le DJ, musicien arrangeur nous avait bien caché ses talents
- Dominique, au chant et à la guitare a mis en musique les textes de l'auteur
- Agathe à la mise en scène. Elle anime depuis 11 ans les ateliers de l'Agantic.



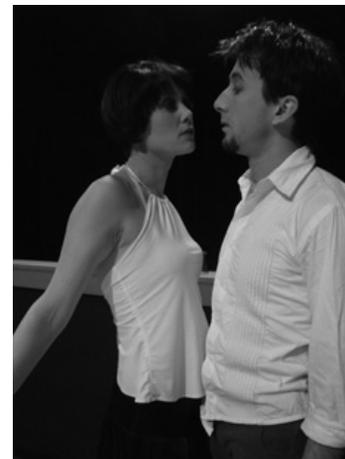
Odré



Fab et Romain



Dominique



Odré et Romain

"Il s'agit d'un cabaret urbain, un lieu de rencontres nocturnes où des fragments d'histoire naissent comme des instantanés, des polaroids. Ce sont des bribes, des petites coupures, des voix qui éclatent doucement, des voix de tout le monde et de personne, du sourire caché à la violence des jours entiers et de nuits entières."

Dans cette adaptation contemporaine, Agathe nous donne à voir et à entendre l'angoisse, les cris générés par cet univers urbain. Personnages paumés, maquillage forcé et coupe au carré des filles, acteurs entourés sur la scène par des spectateurs témoins du jeu, me font penser au chaos annonciateur des années noires. On pourrait évoquer un spectacle référent de cette époque "Cabaret" fait de tranches de vie intenses, denses, désespérées. Agathe pose un regard juste. La générosité, la force du jeu des comédiens font le reste.

Attentive, comme vous pouvez le comprendre, j'ai entendu une Saint-Laurentaise dire sa fierté de partager ce moment de théâtre avec ces acteurs du village. Je suis aussi fière d'eux mais également de ces peintres, plasticiens décorateurs, potiers, qui, en ouvrant leurs maisons et ateliers nous procurent bien du plaisir, sans oublier nos musiciens, choristes, dessinateurs, danseurs, conférenciers, ... et si Saint-Laurent était une mine d'or.

Nicole Arnal votre dévouée rédactrice occasionnelle

Photos : Compagnie À Trucs

CORRESPONDANT MIDI LIBRE

SAINT-LAURENT ET LA PRESSE

Nous avons un nouveau correspondant Midi Libre. Après Luc Egnell, c'est Chantal Bossard, qui devient le lien entre le village et la presse. Elle assurera donc cette fonction en plus de son travail pour le Petit Journal.

Comme il n'est évidemment pas facile de tout savoir en temps et en heure, elle compte sur vous pour lui transmettre toutes les informations d'intérêt. Chacun de nous peut donc la prévenir d'un événement passé ou à venir à Saint-Laurent (leur publication ensuite ne dépend pas d'elle).

La contacter au 04 67 27 70 76, ou par mail à c.bossard@hotmail.fr



Je suis né près du ruisseau qui passe sous tes ponts,
 Sous l'un de tes vieux toits aux lourdes tuiles rondes,
 Mes premiers regards au creux de ton vallon
 Ont parcouru tes pentes et découvert le Monde.

Tout enfant, j'ai parcouru tes rues étroites
 Dont la fraîcheur l'été tempère les journées
 Où, inclinées sur le velours des boîtes,
 Les ouvrières brodaient des bas de soie dorée.

J'ai répondu présent à la cloche argentine
 De l'école où j'ai fait provision de savoir
 Quand se mêlaient alors à la joie enfantine
 Nos craintes juvéniles et nos premiers espoirs.

Je me souviens du pas vif des fileuses
 Dans le matin froid, sous leurs pauvres châles noirs,
 Elles allaient vers leurs tâches laborieuses
 Dévidant les cocons, travailler jusqu'au soir.

Mon souvenir retrouve le sombre atelier
 Où les vanniers tordaient de leurs mains douloureuses
 Les brûlants et rebelles jets de châtaigniers
 Qui écorchaient leurs doigts sur l'écorce rugueuse.

Comme un vol d'oiseaux étranges dans le vallon
 Les bennes de la mine traversaient le ciel
 Comme si elles allaient vers d'autres horizons
 Dans un voyage aérien qui semblait irréel.

Tout ce qui touchait à la mine était mystérieux :
 La Papeterie avec ses longs bâtiments et sa cheminée,
 La Meuse, avec sa grande roue aux remous écumeux,
 Le pont de Mange-châtaignes aux bassins délabrés,

Les Malines vers où montaient les mineurs
 Pour aller parcourir les galeries profondes,
 Affrontant l'inconnu, les dangers et la peur
 Dans un combat où labeur et courage se confondent.

C'est peine inutile et temps perdu qu'apprendre le bien sans le faire.

Sur ta place ombragée aux larges bancs de pierre
 J'ai connu les beaux jeux rustiques d'autrefois :
 Les billes, la toupie ou bien dans la poussière,
 Les boules qu'on lançait vers les quilles de bois.

Lorsque l'été venait, l'eau claire des ruisseaux
 Accueillait nos ébats et la verte rivière
 Nous égayait avec ses berges et ses roseaux,
 Ses courants, ses remous où dansait la lumière.

Sous les platanes de ta place du Jardin
 J'ai connu d'heureux moments tout au long de l'année,
 Le quatorze juillet où au son cristallin
 Du hautbois, on dansait sous les lampes colorées.

Quand août nous ramenait la fête votive
 Avec son gai manège, ses joyeux musiciens,
 Son gros mouton décoré aux couleurs vives,
 Victor le bienheureux et Pierrot le lutin,

La joie dans les maisons effaçait les soucis
 Ravissant les plus jeunes, faisant rire les vieux
 La musique et les chants déridant les aigris,
 Complément de gaîté aux jours laborieux.

Sur les pentes de la Matte ou de Valdaunis
 Nous partions en quête d'émerveillement
 Quand le printemps renaissait, éloignant les jours gris
 Et que violettes et thym revenaient, odorants.

Lorsque nous remontions les cours des clairs ruisseaux
 En écartant les joncs dans les orties qui piquent
 Nous allions vers l'inconnu d'un pays nouveau
 Embaumé de menthe et d'odeurs aquatiques.

Souvenirs fidèles, ainsi dans ma mémoire
 Vous resterez gravés jusqu'à mes derniers jours,
 Doux liens à ce village sans histoire
 Qui, pourtant pour moi, en a une pour toujours.

Roger Delenne

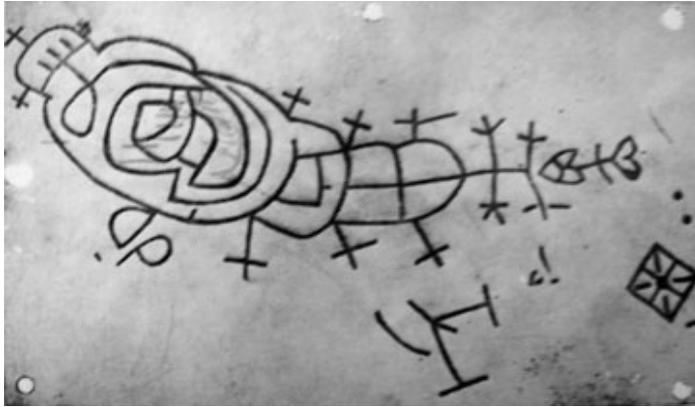
Publié dans "la Gazette des Malines" en juin 1995.

Le temps et l'usage, rendent l'homme sage.



Roger Delenne est né à Saint-Laurent-le-Minier. Directeur d'école de 1951 à 1976 et maire de 1965 à 1989, il a vécu toute la période d'activité des Malines en contact permanent avec les enfants et les familles de mineurs. La salle "Roger Delenne" ainsi nommée en hommage à son action, reste aujourd'hui un lieu de rencontres.

Vers 1942, 1943, le communal* fut chargé de remettre en état le chemin d'Anjeau. Je suppose que ceci était en rapport avec les mines du même nom qui venaient d'être remises en exploitation. A mi-chemin, le communal aperçu une dalle gravée. Il venait de trouver la "pierre mystérieuse"**.



Cette plaque de schiste d'environ 80 cm de long par 35 de large a circulé dans différentes universités en commençant par Montpellier, puis en Angleterre et jusqu'aux Etats-Unis, mais à ce jour, aucune de ces sociétés savantes n'est parvenue à la déchiffrer.

Quelques suppositions peuvent pourtant être émises concernant son origine ou son utilisation.

- Elle pourrait trouver son origine à l'époque templière autour de l'an 1300 mais les chevaliers templiers savaient à peine lire.
- Il s'agirait d'un plan de la chapelle St Michel d'Anjeau qui était située plus haut et aujourd'hui disparue.
- Ou d'une dalle posée pour indiquer un chemin à suivre.
- Ou encore "Un ex-voto devant lequel se recueillaient les fidèles ne pouvant se rendre en Terre Sainte". (Explication donnée par l'Eglise Orthodoxe).

La pierre énigmatique est actuellement en lieu sûr avant d'être peut-être bientôt confiée à un musée de la région.

Renée Serre

* Titre donné à ce moment-là à l'employé municipal.

** Nommée ainsi par Adrienne Durand-Tullou dans son livre "La Vis, étrange rivière".

Détails de la gravure



Bon fermier, à Sainte Juliette, doit vendre ses poulettes.

Ce jour-là, le village s'est réveillé sous un épais voile blanc. Un comme Saint-Laurent n'en avait pas vu depuis un bout de temps.

Ce jour-là, les enfants ne sont pas allés à l'école. Et ils étaient contents, les enfants, de pouvoir profiter de toute cette neige.

Ce jour-là, les enfants ont fait des bonshommes de neige un peu partout dans le village et sur le stade, des jolis bonshommes de neige, bien gros et bien ronds. Il y en avait un qui avait un papier posé juste à côté, avec un soleil et des cœurs dessinés dessus.

Ce jour-là, les chemins et les pierres étaient noyés dans la blancheur. Les rivières, elles, étaient restées telles qu'elles sont les autres jours. Mais ce jour-là, elles semblaient plus sombres à cause de tout ce blanc autour. Alors, les rivières traînaient leur long ruban de deuil à travers le village et la vallée.

Ce jour-là, quelques-uns d'entre-nous ont accompagné Michèle Gourdain pour son dernier voyage. Ce jour-là, oui, dans un lourd manteau blanc. Un blanc feutré, comme le bruit des pas dans la neige fraîche. Feutré comme le silence d'un adieu, comme l'absence déjà.

Ce jour-là, oui, le jour des bonshommes de neige, des cœurs rouges déposés dans la neige, et des ruisseaux devenus sombres à cause de tout ce blanc autour.

Comme pour mieux se souvenir de la gentillesse de Michèle, de ses attentions et de ses petits plats qu'elle préparait avec passion.

Chantal



Il y a un temps qui mouille, un autre qui sèche.



L'association "La Vis, Vallée Nature" a été inaugurée le vendredi 12 février lors d'une réunion publique à la salle des fêtes de Cazilhac. Créée sous l'impulsion des maires de Rogues, Gorniès, Cazilhac et Saint-Laurent-le-Minier, cette association a pour objectif de valoriser notre rivière en veillant à sa préservation.

Tous s'accordent pour reconnaître le caractère exceptionnel de la rivière, que ce soit par la diversité des milieux naturels, par sa faune et sa

flore remarquables et par la pureté de son eau. Cependant, les communes de la vallée souffrent de différents problèmes :

- Problème d'identification : à la limite des deux départements Gard et Hérault, la vallée est morcelée entre différentes collectivités territoriales, et de ce fait, absente de toute politique d'ensemble.
- Sur-fréquentation : victime de son succès, elle est fragilisée par la sur-fréquentation estivale incontrôlable qui entraîne son lot de nuisances, tout comme le camping sauvage, les feux de forêt et le braconnage.

L'association "La Vis, Vallée Nature" est créée pour réfléchir à ces débordements et proposer des réponses pour :

- Défendre la singularité de la vallée de la Vis, son identité, sa signalisation.
- Protéger son patrimoine naturel et culturel.
- La définir comme un site à respecter.
- Valoriser ses atouts et mieux accueillir les visiteurs dans le respect de sa population et de son environnement.

Plusieurs actions destinées à faire de la vallée une destination touristique exemplaire sont déjà prévues et seront échelonnées dans le temps.

Les premiers projets pour 2010

- Une stagiaire embauchée pour une durée de 5 mois aura pour mission de réaliser une première approche des problèmes de la vallée et en particulier, une étude du flux des usagers : habitants, touristes, pêcheurs, baigneurs...
- Etude d'un aménagement pilote du bord de rivière à Saint-Laurent-le-Minier
- Création d'un événement annuel de découverte de la Vis (début juin). Un rendez-vous festif et écologique où tous les habitants de la vallée pourront se retrouver pour découvrir ou redécouvrir les différents aspects de la vallée.

Les projets à plus long terme :

- Etablissement d'une charte proclamant les objectifs et les applications pratiques de la préservation et de la valorisation de la vallée.

S'il pleut à la Sainte Pétronille, pendant quarante jours elle trempe ses guenilles.

- Mise en valeur de la vallée pour favoriser un tourisme respectueux de l'environnement.
- Création d'une Maison de la Vis à Madières.
- Mise en place d'une brigade d'éco-gardes.
- Développement de nouvelles formules d'hébergement.

Si l'initiative est déjà soutenue par les présidents des communautés de communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises et du Pays Viganais, l'association exprime aussi sa volonté de travailler en partenariat avec le syndicat mixte du grand site de Navacelles, le syndicat mixte du Pays Aigoual Cévennes Vidourle, les Conseils Généraux du Gard et de l'Hérault, la Région Languedoc Roussillon, le SIVU Ganges-Le Vigan, les offices de tourisme, la gendarmerie, l'ONF, etc ...

Dans un premier temps, l'association dont le siège est à la mairie de Gorniès, est constituée des maires de quatre communes, mais elle sera ouverte à l'adhésion des autres villages riverains de la vallée. Une adresse électronique sera communiquée prochainement.

Chantal Bossard



Président de l'association : André Rouanet - Vice Président : Denis Dusfour (Gorniès)
Trésorier : Pierre Compan (Cazilhac) - Secrétaire : Olivier Lebrun (Rogues).

Saint Boniface nous ôte la boue, ou il nous en met jusqu'au cou.



Au moment où nous saluons l'arrivée du printemps, le fidèle locataire hivernal de mon jardin vient de tirer sa révérence pour six mois, c'est une habitude immuable. En principe je devrais le retrouver à l'automne prochain. Mais, avec ses gros yeux interrogateurs, je me dis qu'il en sait beaucoup plus sur les habitudes des humains dans leurs jardins que je n'en sais sur lui. Alors, où va donc ce petit oiseau reconnaissable par tous grâce à son plastron roux qu'il affiche en toute fierté ?

Poussé par la curiosité, je profite d'une matinée pluvieuse pour partir en "enquête et filature", sur un de nos plus communs passereaux, le rouge-gorge !

J'apprends que c'est un proche parent du rouge-queue, du rossignol et du traquet. Une famille qui a l'air de bien s'entendre car le vide laissé dans mon jardin par l'absence printanière de mon rouge-gorge est aussitôt comblé par l'arrivée de son cousin le rouge-queue qui, aux premiers jours d'avril, rentre d'Afrique tropicale où il a passé la mauvaise saison.

Je découvre au passage, que notre rouge-gorge cévenol peut être sédentaire, et qu'il peut vivre toute l'année dans les mêmes parages, s'il les trouve à son goût, et ce, jusqu'à parfois 18 années !!!

C'est sûrement dû aux températures hivernales clémentes du sud de la France, car en principe, c'est un migrateur qui naît dans des contrées proches du cercle polaire, comme la Finlande ou la Suède. Je l'imagine habiter en été sur les berges boisées d'un lac scandinave, peuplé de cygnes sauvages et hanté la nuit par la mystérieuse chouette lapone, pour, dès l'automne, partir à travers toute l'Europe à la recherche d'un jardin accueillant. Quel trafic aérien !

J'essaye en vain d'identifier mon locataire, mâle ou femelle ? Malheureusement cela paraît impossible à vue d'œil, tant ils sont identiques.

Le rouge-gorge cherche essentiellement sa pitance en sautillant sur le sol, avec des mouvements saccadés



Légende

Celle du rouge-gorge se rattache à la mort de Jésus. En ce temps-là, ce n'était qu'un modeste oiseau au plumage brunâtre. Le jour de la Passion, il s'approcha bravement du supplicé sur sa croix. De ses ailes, il essuya les larmes du Christ, de son bec, il arracha les épines qui lui blessaient la tête, lorsqu'une goutte de sang tomba sur sa gorge, colorant à jamais son humble plumage. On pourrait certes épiloguer sur la véritable couleur de cette tache. Inutile de chercher bien loin : le terme "orange-gorge" sonne mal ! Du coup, notre oiseau se voit crédité d'une coloration qu'il ne porte pas mais qui corrobore ce que dit la légende.

Le chat, l'ennemi mortel !

Outre-Manche, il y a 10 ans, le débat était houleux entre les inconditionnels du chat et les défenseurs des petits oiseaux. Trop de passereaux familiers tombaient en effet entre les griffes des matous anglais, malgré tout bien nourris. La toute puissante Société Royale pour la Protection des Oiseaux demanda aux adeptes du nourrissage hivernal de mieux choisir l'emplacement des mangeoires. Disposée en hauteur et au centre d'un périmètre bien dégagé, la nourriture offre désormais de meilleures garanties de sécurité. Cela s'est rapidement traduit dans la banlieue de Londres par une augmentation de 20% des rouges-gorges, alors même que la densité des chats reste l'une des plus élevées au monde !

saison des amours, au cœur de l'hiver. J'ai remarqué qu'au lever et au coucher du soleil, il clame encore haut et fort ses titres de propriété !

Mais je ne sais toujours pas où se cache cet agréable compagnon lorsque le printemps s'installe.

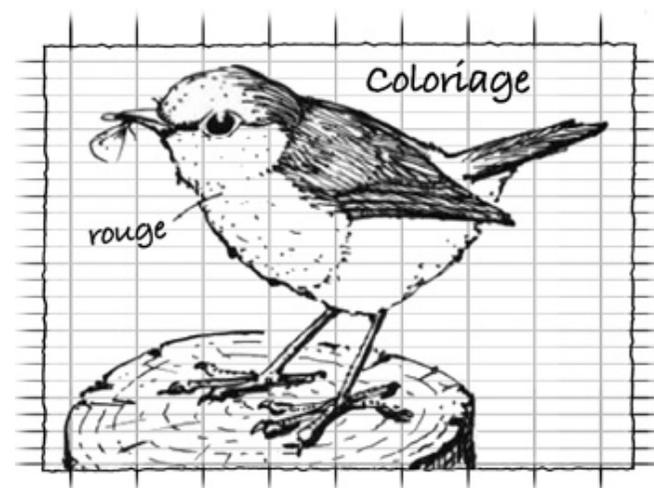
Il s'avère que d'avril à août, il part dans la forêt pour y préparer son nid de feuilles et d'herbes sèches, afin d'y élever ses oisillons à l'abri de la chaleur. Il paraît même qu'il suit les groupes de sangliers, car il profite pleinement des insectes dérangés par leurs groins !

À bientôt, petit rouge-gorge !

Frédéric Eyrat

ponctués de brefs arrêts. Les insectes et les vers forment la base de son régime. Son œil surdimensionné lui procure une excellente vision dans la pénombre des sous-bois et au crépuscule. En hiver, les baies occupent une place importante et le nourrissage artificiel profite à ceux qui se rapprochent de nos logis. On les verra alors faire honneur à la graisse, aux miettes de pain et aux petites semences, mais abandonner, sans hésiter, les graines de tournesol aux mésanges et aux granivores exclusifs.

Toujours dans mon proche environnement dès que je vais dans le jardin, il est quasiment dans mes pieds dès que je bêche mon potager, attendrissant animal. Sa nature peu farouche et son plumage attractif l'ont rendu populaire chez des générations de jardiniers, mais en réalité le rouge-gorge fait partie d'une espèce d'oiseaux très agressifs, et certains mâles se battent parfois à mort pour défendre leur territoire. Dès l'intrusion d'un de ses congénères dans son domaine, cet oiseau voit rouge, au propre comme au figuré. Il le prouve par son chant, car celui du rouge-gorge ne se limite pas à la seule



Moelleux aux cerises

Temps de préparation : 10 mn. Temps de cuisson : 1 h, thermostat 5-6, 210°C

Ingrédients pour 6 personnes: 2 oeufs, 100 g de sucre, 60 g de farine, 50 g de fécule, 100 g de beurre, 1/2 cuillerée de levure chimique, 400 g de cerises.

Séparer les blancs des jaunes d'œufs. Travailler vivement les jaunes avec le sucre pour obtenir un mélange ayant blanchi et doublé de volume.

Ajouter ensuite la fécule, la farine, la levure chimique et le beurre fondu en alternant. Pour terminer, incorporer les blancs d'œufs battus en neige.

Verser la pâte dans un moule à manqué beurré : elle doit arriver à la mi-hauteur ; laver les cerises et les poser à la surface sans chercher à les enfoncer, elles tomberont au fond pendant la cuisson.

Faire cuire à four moyen pendant 1 heure et démouler aussitôt cuit. Ce gâteau se conserve très bien 2 ou 3 jours.

Vin de cerise

Ingrédients : 100 feuilles de cerisier, 33 morceaux de sucre,

1 litre de bon vin rouge ou rosé, 1 verre et demi d'alcool de fruit

Après la récolte des fruits, prendre 100 feuilles de cerisier et les recouvrir de 33 morceaux de sucre. Rajouter le vin. Attendre 8 jours en remuant de temps en temps. Enlever les feuilles et filtrer. Rajouter 1 verre et demi d'alcool de fruit. Laisser reposer au moins un mois !

A boire avec modération à l'apéritif.

Sirop de cerise (pour les enfants!)

Prendre un litre de jus de cerise et le chauffer avec un 1,2 kg de sucre roux jusqu'à ébullition. Retirer du feu et mettre en bouteilles fermées. On peut y ajouter de la cannelle et du citron pour parfumer.

Tisane de queues de cerises

Pour une tisane diurétique, prendre 30 grammes de queues de cerises pour un litre d'eau. Laisser bouillir 10 minutes puis infuser.

Faire sécher les queues de cerises pour profiter de votre tisane toute l'année. Mais avant de vous en servir faire macérer dans de l'eau froide.

Coussinet anti-douleurs

Ne jetez plus vos noyaux de cerises.

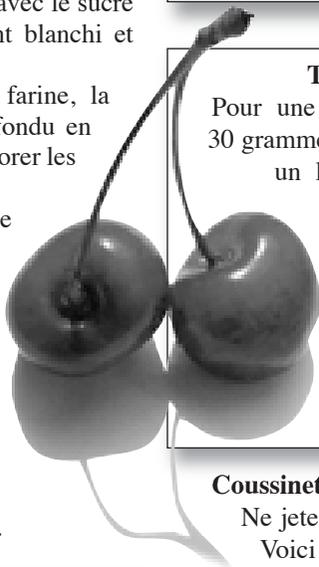
Voici une vieille recette de grand-mère pour réaliser une excellente

bouillotte naturelle.

Mettre les noyaux dans une casserole avec une cuillère de vinaigre. Couvrir d'eau et faire bouillir. Rincer et sécher. Garnir un petit sac rectangulaire avec environ 1 kg de noyaux puis fermer soigneusement pour ne pas les semer ! Faire chauffer votre petit sac de noyaux au micro-ondes pendant une minute ou sur le radiateur et poser votre sac sur l'endroit douloureux.

Apaise les douleurs abdominales, les crampes les rhumatismes, les entorses...

Claudine Montariol



A la Sainte Clotilde, de fleur en buisson, abeille butine à fison.

Je voudrais faire partager ma dernière lecture, pour éventuellement faire des échanges de livres avec les habitants du village. Pour ma part, j'achète peu de livres à cause de leur coût élevé. Je vais essentiellement à la médiathèque de Ganges mais je chine aussi aux puces ainsi qu'au magasin de livres d'occasion rue des Arts à Ganges.

Le livre dont je vais vous parler aujourd'hui, je l'ai acheté en livre de poche.

“L'ombre du vent” est à la croisée du monde romanesque, poétique et philosophique. Ce livre nous transporte au cœur de la radieuse ville de Barcelone et nous en fait découvrir les ruelles, les impasses, les boutiques secrètes à l'aube de la fin de l'après-guerre. Deux histoires s'entremêlent, celle d'un jeune homme en émoi et celle de son héros littéraire. Nous sommes tenus en haleine par les nombreux mystères qui se révèlent au fil de l'histoire. L'ombre du vent, c'est le choix d'un livre, d'un destin, où commencent des mots et une histoire qui peuvent marquer une vie et la construction identitaire d'un adolescent. Ode à la lecture, à l'amour des livres. Citation : *“rien ne marque autant un lecteur que le premier livre qui s'ouvre vraiment un chemin jusqu'à son cœur”*.

Conquête, j'ai passé un bon moment. Cet auteur vient de sortir un nouveau livre “Le jeu de l'ange”. J'attendrai sa sortie en poche. Il me faudra donc patienter à moins qu'un habitant de Saint-Laurent ne puisse me le prêter.

Ami lecteur, quel livre vous a particulièrement enthousiasmé. J'attends dans le prochain Petit Journal des titres, des auteurs.

Vous avez envie de lire “L'ombre du vent”.

Je le mets volontier à votre disposition à la bibliothèque de Saint-Laurent.

Ouverture tous les lundis de 18h à 19h.

Roselyne Medina

Pour la Saint Antoine, les jours croissent comme la barbe d'un moine.

**L'histoire**

Dans la Barcelone de l'après-guerre civile, par un matin brumeux de 1945, un homme emmène son petit garçon - Daniel Sempere, le narrateur - dans un lieu mystérieux du quartier gothique : le Cimetière des Livres Oubliés. L'enfant est ainsi convié par son père à un étrange rituel qui se transmet de génération en génération : il doit y “adopter” un volume parmi des centaines de milliers. Là, il rencontre le livre qui va changer le cours de sa vie et l'entraîner dans un labyrinthe d'aventures et de secrets.

Nous voici passés à l'heure d'été, et la **bibliothèque** aussi. Dorénavant, Mireille nous accueille donc tous les lundis de 18h à 19h.

“**Les Petits Loups**”, l'association des Parents d'Elèves de Saint-Laurent vous propose plusieurs rendez-vous printaniers.

Le **samedi 1er mai** : Concert clin d'œil à Gainsbourg et Bashung interprété par Domi (sur réservation car les places sont limitées 04 67 73 17 47)

Le **dimanche 2 mai** : Petit déjeuner canadien et vide grenier spécial enfant

Le **dimanche 13 juin** : "Le roi des chats" spectacle interprété par Stéphanie Joire. Pour les enfants de 2 à 8 ans

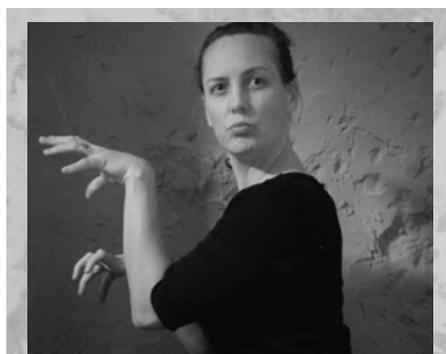
Le **vendredi 25 juin** : La fête de l'école avec cette année encore de belles surprises.

Les bénéfices de ces manifestations serviront à financer une partie de la classe découverte des écoliers, qui aura lieu en juin.

6 Juin : “Festival de la Vis” à Gornières par l'association “la Vis, vallée nature”. Surveillez l'affichage pour les informations complémentaires.



Pluie de Saint Guy, c'est tout l'an qui rit.



“**Le roi des chats**” par Stéphanie Joire

Le Roi des chats s'appelle Pacha. Quand il ne dort pas, il chasse les mouches... Il mange... Il se dégourdit les pattes... Il joue au chat et à la souris... A la fois conte, spectacle clownesque et spectacle musical, ce spectacle est un croisement de plusieurs registres artistiques.

Basé sur les sons, les rythmes de la voix, du corps, du chant, du violon, du langage, et des mots, il a été conçu pour développer l'écoute et l'oreille de l'enfant.

On ne peut oublier l'événement qui a frappé nos proches et lointains amis haïtiens. Je souhaiterais organiser un **événement repas haïtien** que je prendrais en charge. On pourrait envisager des dons pour une loterie. L'argent récolté aiderait une école laïque de Port au Prince à se reconstruire. J'ai eu la chance, à Paris, de me lier d'amitié avec Pierre Saint-Paul, haïtien et président de “Haïti échanges”. Si vous êtes intéressés, vous pouvez me joindre au 04 67 73 41 27. Vos idées sont les bienvenues.

Nicole Arnal

STAGES ET ATELIERS

Vacances de Pâques : Ateliers découverte d'**Expression théâtrale pour les enfants** de 4-6 ans et 6-8 ans, “parce que le théâtre n'est pas qu'une affaire de grands”. Salle des associations, les lundi 12 et mardi 13 avril, de 10h00 à 11h45 pour les 4-6 ans et de 14h30 à 16h45 pour les 6-8 ans.

Contacts : Association Plume d'O - Tél. 04 67 73 39 96 - 06 31 59 85 87.

Cours / Atelier peinture et dessin pour adultes tous niveaux **les mardis après-midi** à Saint-Laurent. Au programme : développer la créativité personnelle, apprendre des techniques, se perfectionner, explorer, créer aussi des objets, ... dans une ambiance chaleureuse et un cadre paisible (atelier ou jardin). Longueur des séances au choix, entre 15h et 19h30. Animé par Pascale Toureille, plasticienne.

Contact : Tél. 04 99 54 82 72 - lateliersansfrontiere@hotmail.fr

Durant tout le printemps, l'association “**C'est de l'Art !**” organise plusieurs ateliers et événements dans le cadre magique du château. Adressés à tout public.

- **Stages de Chant** : 10 et 11 avril, 13 et 14 mai avec Nathalie Erin
- **Expo / Concert** : samedi 15 mai
- **Atelier boomerang** : dimanche 16 mai avec Frédéric Durieu
- **Atelier cerf-volant** : samedi 12 juin avec Frédéric Durieu
- **Concert au château** : dimanche 20 juin

Détail des programmations sur notre site: www.cestdelart.org et diffusion par affichage. D'autres dates peuvent se rajouter.

Inscriptions : Nathalie Erin - 06 76 74 52 67

& Frédéric Durieu - 06 37 70 62 53

Email : contact@cestdelart.org

Stage Qi Gong, Écriture et Voix pour adultes **du 14 au 18 juillet 2010** à Saint-Laurent, salles de la mairie, suivi d'une présentation publique gratuite le 18 juillet.

Au programme : inventer des textes, chanter des canons et improviser, mettre certains écrits en musique, en scène. Le tout à partir du Qi Gong. Ce stage se fera par petits groupes, ou groupes plus importants (12 à 15 adultes de tous niveaux), en alternance. Chacun pourra s'orienter vers les pratiques de son choix selon ses aspirations. Vous pouvez ne jamais avoir écrit ou chanté : la forme d'exercices que nous vous proposerons permettra à chacun de s'exprimer à son niveau. Animé par Wianney Qolltan', écrivain et metteur en scène et Michele Waag, chanteuse et professeur de Qi Gong.

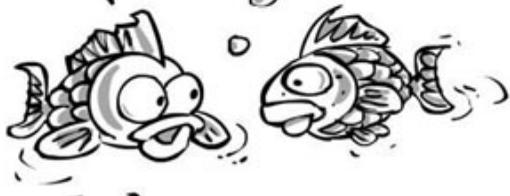
Inscriptions : Association Cadence Art Vocal - Tél : 04 67 73 83 32 / 04 90 82 49 80

mw.cadence@free.fr - wianneyqolltan@numericable.fr

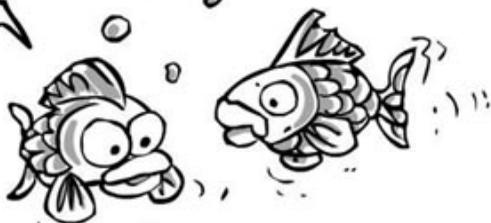
Vous souhaitez participer au prochain numéro. Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 15 juin, par mail à l'adresse : lepetitjournal.bvsl@laposte.net ou dans la boîte à lettre de Chantal Bossard, l'Atelier du Naduel, 6, rue Cap de Ville.

Parler sans penser, c'est tirer sans viser.

LE PRINTEMPS
DANS LES
CEVENNES,



ÇA DONNE
ENVIE
D'ÊTRE
UN POISSON



VOLANT...

